

Johanne Rasamoely
Directrice générale de Teknet group

Femme, mère et boss

Johanne Rasamoely fait partie de ces femmes que le travail épanouit et que la maternité libère. A 32 ans, elle dirige une société de services informatiques de 50 employés, et a trois enfants de sept, cinq et trois ans.



C'est le trophée, décerné par la BNI, qui l'a mise sous les feux de la rampe. Et malgré sa nature, « timide et pudique » comme elle se qualifie, Johanne Rasamoely a accepté de se soumettre à l'exercice indiscret du portrait. « Tant de gens, bien plus intéressants que moi, méritent plus de figurer dans votre journal », s'excuse-t-elle, modeste.

La directrice générale de Teknet Group ne se livre donc pas tout à fait. Elle veut bien parler de son style managérial, de sa vie de femme d'affaires. Elle est moins prolixe sur sa vie privée. Elle ne donne que quelques bribes d'informations. Elle hésite aussi à donner ses photos, à livrer une image d'elle, en famille ou au travail. Se faire photographier ne semble pas trop l'enthousiasmer.

La jeune femme est pourtant intéressante à découvrir. Avec son joli minois et ses mensurations parfaites, elle n'est pas seulement agréable à regarder. Elle a la tête bien plantée sur les épaules. Des épaules solides de 32 ans sur lesquelles reposent une société de plus d'une cinquantaine d'employés, et un foyer comprenant

trois enfants de sept, cinq et trois ans. Johanne Rasamoely est de ces femmes qui vivent à cent à l'heure, et ne laissent rien passer. Boesseuse, elle n'est pourtant pas passée à côté de sa vie d'épouse et de mère. Après sept ans de course folle, entre un travail au sein d'un call-center en France et des études de sciences politiques et de finance-comptabilité, elle fonde une famille à 24 ans.

Elle met de côté une carrière prometteuse et passionnante au sein de Téléperformance, le numéro deux mondial en service call-center, pour se marier en 1999. « Le métier est hyper-



dynamique, très réactif et épanouissant, mais aussi très dur et usant, et je me suis rendue compte que si je continuais sur cette voie, je n'aurais pas de vie privée ». Elle

décide donc de changer de pays, et comme son mari veut revenir à Madagascar, elle l'y suit.

Le couple n'a pas encore de projet précis. Cependant, il est bien décidé à créer quelque chose dans ce « pays à opportunités ». L'idée d'investir dans l'informatique, un « secteur qui n'est pas encore très démocratisé », arrive très vite. Johanne Rasamoely, qui confie qu'elle ne se voit pas à rien faire, fonce, active ses relations et connaissances, et Teknet est créé en 2000.

Malgré elle, l'entreprise ne démarre réellement qu'en 2002. « Si cela n'en tenait qu'à moi, nous aurions été opérationnels dès la création de la société », avoue-t-elle. La période électorale de 2001-2002 a pourtant incité les partenaires à la prudence, et Teknet n'ouvrira ses portes et n'ouvrira ses

services qu'en septembre 2002.

De toutes les façons, Johanne Rasamoely n'a pas le temps de chômer. Jusqu'au démarrage effectif de Teknet, elle accouche deux fois. Quand la société est sur les rails, elle met au monde son petit dernier. La maternité ne la convaincra pas à abandonner la vie active. Et elle prendra la direction de Teknet.

Les choses se feront difficilement. Car comme elle l'affirme, « il est plus facile de monter une société que de la gérer ».

Néanmoins, son époux est à ses côtés, autant dans la direction de leur entreprise que dans l'éducation des enfants et l'entretien du foyer.

Son couple, moderne, se partage la responsabilité des couches, des baignoires et des biberons.

Les Rasamoely ont une certaine conception du management qui leur permet de se consacrer à l'essentiel. « Faire

confiance à l'équipe, savoir déléguer et travailler avec les meilleurs », est leur leitmotiv, l'humilité le maître-mot. « Le fait d'être chef ne signifie pas qu'on est le meilleur », confie Johanne Rasamoely.

Cyber-café et centre de formation, au départ, Teknet élargit rapidement ses secteurs d'activité. Il devient le représentant de plusieurs marques de matériels informatiques, se spécialise dans les matériels de détection, offre des solutions de logiciel et développe des sites Web.

Le style, « on ne fait que ce qu'a dit le boss », n'est pas celui du groupe. « Il faut savoir responsabiliser ses collaborateurs et leur inculquer l'esprit d'initiative », poursuit la DG de Teknet. Elle a

gagné le concours du Jeune entrepreneur décerné annuellement par la BNI, mais « ce trophée ne m'appartient pas, c'est celui de toute l'équipe », conclut-elle, modeste.

« La maternité ne la convaincra pas à abandonner la vie active. »

« Son couple, moderne, se partage la responsabilité des couches, des baignoires et des biberons. »